

— Une grande dame, Mme la princesse Charles de Beauveau, a été désignée par le jury de l'Exposition pour une médaille d'argent comme ouvrière en dentelles. Une princesse exposante aurait lieu de nous étonner, s'il n'y avait un Empereur exposant et médaillé. L'explication du reste, est des plus simples. Il n'y a pire misère que celle qui frappe les gens qui ont été dans une certaine condition de fortune. Mme de Beauveau a résolu de leur venir en aide. C'est ainsi qu'elle fait faire à domicile, par des dames et des jeunes filles, des broderies la plupart d'un travail délicat et qui ont un débit considérable. Il était juste de primer cette sainte association de l'art et de la bienfaisance.

— Voici la curieuse liste des cadeaux qui devront être offerts, selon la tradition, au Roi et à la Reine de Hongrie à leur couronnement :

1° quatre paniers ornés de fleurs et remplis de gâteaux dit *golatschen*; 2° quatre brebis blanches, ornées de fleurs et de rubans; 3° des échantillons des produits du corps de métier boulangers; 4° quatre pains hongrois; 5° deux veaux bruns ornés de fleurs; 6° quatre boufs blancs, dont les cornes doivent porter des guirlandes; 7° une voiture chargée d'un tonneau de vin blanc et d'un autre de vin rouge : le premier de ces tonneaux doit être en peint blanc et en touré de cercles d'argent, le second est peint en rouge et entouré de cercles en vermeil; 8° trente sacs d'avoine; les sacs sont en toile blanche et portant les armes de la ville. Ces cadeaux sont portés en cortège au palais.

Le couple royal les offre à son tour à des établissements de charité, après les avoir payés au moyen de jetons frappés pour la circonstance.

— Les Petites-Sœurs des pauvres, de la Croix-Rouge, dit l'*Echo de Fourvières*, ont reçu la semaine dernière un billet de 100 francs dans un enveloppe qui renfermait les charmantes lignes suivantes :

« Ceci est la carte de visite d'un petit garçon qui vient de naître et qui veut que sa première pensée soit pour les bons vieillards des Petites-Sœurs des pauvres. — Priez pour lui et pour sa maman. »

Voilà un enfant qui débute comme beaucoup de sages finissent.

— Le dernier numéro du *Journal de Postes* donne des détails très-intéressants sur l'organisation de l'office postal exposé au Palais du Champ de Mars par la direction générale des postes de la Grande-Bretagne.

Parmi les appareils ingénieux qui rendent à la fois plus rapide et plus sûr le travail des employés de la poste, en voici deux surtout que l'on pourrait adopter en France avec avantage :

C'est d'abord une machine à timbrer, munie d'une tige à laquelle sont adaptés, à droite le timbre oblitérant, et à gauche le timbre à date. Avec ces deux timbres rivés ensemble, et n'en formant qu'un seul par le fait, on peut facilement timbrer deux cents lettres à la minute. D'ailleurs, chez nos voisins, le timbre portatif ordinaire comporte une tige unique avec le timbre oblitérant à droite et le timbre à date du côté gauche, ce qui permet de faire les deux opérations à la fois. Afin de pouvoir employer avantageusement ce mode de timbrer, il faut que les lettres portent le timbre d'affranchissement à droite de la partie supérieure de l'enveloppe. Aussi en Angleterre, ou l'on ne connaît guère les demi-mesures, l'administration exige-t-elle du public une disposition spéciale pour l'affranchissement des lettres. Celles qui portent le timbre à gauche sont mises de côté et timbrées séparément, le nombre en est très-restreint.

N'oublions pas de mentionner surtout le *ladder-scale*, ou pèse-lettres d'un mérite tout particulier. Cet ingénieux instrument se compose de quatre plateaux ayant chacun un contre poids différent qui représente 7 gr. 1/2, ou 1 1/4 d'once; 15 gr., ou 1/2 once; 22 gr 1/2, ou 3/4 d'once et 30 gr., ou l'once entière. Lorsque l'employé trouve une lettre dont l'affranchissement lui semble douteux, il n'a qu'à la placer sur le plateau correspondant à l'affranchissement de cette lettre, et il l'a vérifié en moins d'instants qu'il n'en faut chez nous pour chercher seulement les poids.

— Sur le boulevard des Italiens, un cocher refusait obstinément de marcher et injuriant le monsieur qui voulait l'y contraindre; un rassemblement considérable s'était formé et encourageait le monsieur à vaincre la résistance de l'automédon. Apparurent trois zouaves : « Attendez, dirent-ils, nous allons le faire marcher. » Alors, et aux applaudissements de la foule, ils enlevèrent en un cri d'œil le cocher, le placèrent dans sa voiture au milieu de deux d'entre eux, le troisième zouave monta sur le siège, fouetta les chevaux et alla livrer chevaux et voiture au poste des sergents de ville.

Trois autres cochers ont été arrêtés le même jour pour des faits analogues.

— L'*Evening Star* annonce que la peste bovine a éclaté de nouveau, à Londres, avec une violence extraordinaire. On a dû revenir aux anciennes mesures préventives

— Le nombre de cas de folie a beaucoup augmenté dans ces dernières années en Prusse. Tandis qu'en 1861 on ne comptait que 184 malades, en 1866 il y en avait 236. Les cas de : *Manie ou monomanie des grands* ont été les plus fréquents. Parmi les personnes atteintes de cette manie, on compte 5 faux Napoléon III, 2 faux papes, 1 président Lincoln, 3 grands-ducs de Holstein, 3 empereurs du Mexique, 8 rois de Prusse, 2 empereurs d'Autriche, 1 comte de Bismark et 10 em-

peurs d'Allemagne. Parmi les hommes, les cas de folie occasionnés par l'amour et la religion, ont presque disparu, tandis que ce genre de manie est toujours très-fréquent chez les femmes.

— On lit dans un journal de Paris : « Une de ces dernières nuits, un étudiant en médecine, M. Louis N..., en rentrant vers une heure du matin à son domicile, situé boulevard du Prince-Eugène, avait été assailli par cinq malfaiteurs. Malgré son énergie et vigoureuse résistance, on l'avait terrassé, accablé de coups, fouillé et dévalisé de tout l'argent qu'il avait dans ses poches. A ces cris, des agents de police étaient accourus, mais trop tard pour s'emparer des voleurs. En explorant l'endroit où la lutte avait eu lieu, les agents ramassèrent un fragment de lettre portant un nom, une adresse et quelques mots d'argot. Présument que cet écrit avait été perdu pendant la lutte, les agents de service de sûreté ont recherché l'individu qu'il désignait et leurs investigations viennent d'amener son arrestation et celle des quatre complices avec lesquels il a attaqué et volé l'étudiant. Hier, ils ont été confrontés avec lui et il les a parfaitement reconnus. Ils ont, en conséquence, été livrés à la justice. L'enquête faite sur leur compte a établi qu'ils n'avaient d'autres moyens d'existence que ceux qu'ils cherchaient dans le vol. »

— Un rassemblement considérable s'était formé avant-hier à proximité du port de Dercy pour suivre les péripéties du naufrage d'un bateau de commerce. Ce bateau, chargé de 150 fûts de vin, appartenait à MM. Partolin et Rollin, négociants, rue de Maçon; il a sombré, malgré les efforts de l'équipage, qui a pu malheureusement gagner la berge. Ce sinistre paraît devoir être attribué, dit le *Droit*, à l'agitation de l'eau, occasionnée par le passage incessant des bateaux-omnibus de l'Exposition universelle, agitation qui a déjà causé divers accidents.

— A ce qu'annonce le *Messenger de Cronstadt*, on vu des phoques dans les environs de Cronstadt. Les passagers du *Général Admiral*, qui est arrivé de Pétersbourg le 10 mai, ont vu, à quelques saignées du vapeur, un phoque, qui se reposait sur un glaçon et semblait fort étonné de se voir troublé, dans son repos, au milieu de son royaume de glace. De la glace et des phoques à une verste de Cronstadt, à la moitié du mois de mai, c'est là un phénomène assez étonnant et qui mérite d'être signalé.

— On lit dans la *Presse de Vienne* : Dans le courant de l'été de l'année dernière, une terrible nouvelle nous est parvenue de Hambourg : toute la famille Timm-Tode a été assassinée; un membre de cette famille a été arrêté par suite de graves soupçons qui planaient sur lui, et jusqu'alors on n'avait pu l'amener à faire l'aveu de son crime.

Aujourd'hui, le *Nouveliste de Hambourg*, annonce que l'inculpé a été détenu pendant vingt-quatre heures, dans un cabinet noir et que le curé Weremann s'est rendu près de lui. Grâce aux efforts persévérants de ce vénérable ecclésiastique, l'accusé a fait cette brève déclaration : « Oui, je l'ai fait ! » Mais aussitôt après avoir prononcé ces paroles, le malheureux se sentit défaillir, il pâlit, chancela, et ne put rien ajouter de plus.

L'audience judiciaire qui devait se tenir le vendredi suivant, dut être ajournée par suite de l'état inquiétant où se trouvait l'inculpé depuis qu'il avait fait l'aveu de son crime. Cependant, vendredi soir, un mieux sensible se manifesta dans la position de l'accusé, interrogé de nouveau, il raconta des faits incroyables et inouis dans les fastes de la chronique judiciaire. Timm-Tode a franchement avoué avoir conçu de sang-froid le projet d'assassiner toute sa famille afin de devenir propriétaire unique de tout l'héritage.

Le 7 août, il s'est trouvé dans la maison paternelle, seul avec la servante et une couturière : ses deux frères étaient au bal, ses parents étaient en visite et son quatrième frère qui travaillait en ville revint le premier à la maison; harassé de fatigue, il alla se coucher immédiatement dans l'écurie où il s'endormit aussitôt d'un profond sommeil. Timm-Tode arriva bientôt après : il l'assassina d'un coup de hache et cacha son cadavre sous la paille.

Ensuite, revinrent les parents et les autres frères et bientôt toute la famille exténuée de fatigue s'endormit d'un sommeil profond. Timm, se rend alors à l'écurie et fait un bruit simulant les pas précipités d'un cheval. L'un de ses frères croyant qu'un cheval s'est échappé accourt à l'écurie, Timm le tue. Il agit de la même manière avec la troisième frère. Il se rend enfin dans la chambre à coucher et assassine son père et le dernier frère âgé de 14 ans. Mais sa mère et sa sœur vivaient encore et elles veillaient. Ayant probablement entendu le bruit fait par le meurtrier, elles entrèrent dans la chambre à coucher où elles rencontrèrent Timm la hache levée. Elles poussèrent des cris affreux et se jetèrent dans ses bras; mais Timm les repoussa et tua d'abord la mère, et ensuite, après une lutte terrible, la sœur qui reçut 34 blessures. Enfin, le misérable se débarrassa de la servante, et après avoir commis tous ces crimes, il rentra dans la maison, examina les poches des habits des malheureuses victimes « afin de ne pas être volé ». Comme il s'exprime lui-même, les remit toutes dans leurs lits et mit le feu à la maison.

— Le grand marché général aux animaux de boucherie de la Petite-Vilette est entré dans sa phase d'achèvement. On espère que d'ici deux mois il sera terminé ainsi que le petit embranchement de chemin de fer qui le met en communication directe avec le chemin de fer de ceinture et tous nos grands chemins de fer. Alors les marchés de Sceaux et de Poissy, qui n'auront plus de raison d'être, seront supprimés.

— Le *Nain Jaune* nous raconte un terrible drame qui s'est passé à Cayenne : Des prisonniers pour s'échapper avaient fabriqué un radeau. Ils s'y entassèrent, espérant être poussés par le vent et portés par les courants vers la Guyane hollandaise. Le radeau allait lentement; les évadés n'avaient pas de vivres. Cela n'était rien; mais ils manquaient d'eau et le soleil les brûlait, le soleil moriel de la Guyane. Le plus jeune devint fou. Deux autres, perdant patience, se jetèrent à l'eau et gagnèrent la terre à tous risques; le sol était marécageux, cela ne les effraya pas; ils piquèrent droit devant eux. D'abord ils n'enfoncèrent qu'à mi-jambe; puis le terrain devenant de plus en plus mouvant, ils s'enfoncèrent jusqu'à la ceinture; ils voulurent se dégager, il était trop tard, à chaque mouvement, la vase montait; leurs bras désespérés battaient l'eau vainement. La vase bientôt leur vint aux lèvres. Quelques jours plus tard on trouva les cadavres arrêtés dans les racines de palétuviers, la figure rongée par les crabes.

#### COURS DE LA BOURSE

Du 6 juin 1867.

Cours de ce jour	Cours précédent
3/0/000000 70 45	3/0/000000 70 30
4/0/000000 99 00	4/1/2/000000 98 10

#### MACHINES A COUDRE

DE WHEELER & WILSON de New-York.

#### GRANDE BAISSÉ DE PRIX

250 francs avec tous les accessoires — garanties pendant 5 ans.

Dépositaire : Ch. François, rue du Chemin-de-Fer, en face du Square. Ne pas confondre avec la contrefaçon. 28s. 6978

#### DENTS depuis 5 francs

#### VERBRUGGHE Dentiste

29, rue du Grand-Chemin, Roubaix. — 11, rue Secarrembault, Lille.

#### Guérison du mal de dents Paiement après succès.

M. VERBRUGGHE, se rend à domicile et sa charge de racommoder toute espèce de pièces artificielles. 6631

#### ANNONCES

Etude de M<sup>e</sup> DUCHANGE, notaire à Roubaix.

#### VILLE DE ROUBAIX

Rue Saint-Paul, conduisant du pont de l'Union à la rue des Longues-haies

#### CINQ MAISONS A VENDRE

Pour en jouir de suite. Le lundi 24 juin 1867, 2 heures après-midi, M<sup>e</sup> DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera en son étude à l'adjudication définitive des cinq maisons ci-dessus rappelés.

S'adresser pour les renseignements à M<sup>e</sup> DUCHANGE, notaire à Roubaix. 23j. 6986

Etude de M<sup>e</sup> COTTIGNY, notaire à Roubaix

#### WATTELOS

Aux Hauts-Voies

A VENDRE par adjudication. pour en jouir de suite

#### DEUX GRANDES MAISONS A ÉTAGES

baties sur 4 ares 44 centiares de terrain, tenant à Poissonnier et Vandembroucke.

Le lundi 17 juin 1867, à trois heures de l'après midi, en la mairie de Wattellos, par le ministère dudit COTTIGNY. 16j. 6980

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy

#### HEM, au Ciron

#### MAISON AVEC GRANGE et autres bâtiments

Et 19 ares 46 centiares de fonds et terrain, divisé en deux parties

#### A VENDRE

Le lundi 17 juin, trois heures de relevée en l'étude dudit M<sup>e</sup> VALENDUCQ, à Lannoy. 6976

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

#### FLERS

AU PONT DE CROIX.

le long de la Digue du Canal, sur la propriété de MM. Descat.

#### VENTE IMPORTANTE

DE BOIS ABATTUS

#### CONSISTANT EN :

35 beaux chênes ayant un mètre cinquante centimètres de circonférence, 21 gros frênes, 6 ormes, 2 bois-blancs et 1 peuplier. Convenables aux constructeurs, charbons, charpentiers-ménuisiers, etc. L'an 1867, le lundi 24 juin, à 10 heures précises du matin, M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera publiquement à cette vente.

Il sera accordé long crédit moyennant caution.

Réunion sur les lieux. M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy, est chargé de cette vente et des conditions. 19 m. 2, 16 j. 6933.

#### Maison à louer

A louer pour habiter de suite, une maison sise rue de la Providence, près la rue des Arts, loyer modéré. S'adresser rue Saint-Georges, n<sup>o</sup> 4. § 6942

#### GRANDS ET

#### VASTES TERRAINS

A VENDRE par lots

situés rue Paulus, en face de l'atelier de MM. Mazurel frères et du tissage de M. Philippe Scamps, touchant dans le fond au boulevard projeté.

Ces terrains, par leur belle position au centre de la ville, offrent de grands avantages.

S'adresser pour les conditions rue de la Fosse-aux-Chênes, 22, ou à M<sup>e</sup> DUCHANGE, notaire. 6679

#### Achat de vieux MATÉRIAUX.

Le sieur DILLIES, (Au petit Lanorien, rue Neuve du Fontenoy.) a l'honneur d'informer les entrepreneurs et toutes les personnes qui s'occupent de constructions qu'il vient d'ouvrir un MAGASIN DE VIEUX MATÉRIAUX tels que Pannes, Gites, Sommier, Planches, Poutres, Portes, chassis, carreaux, Ferraille, Zinc, Seuls en pierre.

15,000 Pannes. Il offre 200,000 vieilles briques d'un prix fort avantageux

Il achète et reprend d'occasion tous les vieux Matériaux et les démolitions. Le magasin est constamment ouvert.

S'adresser Estaminet du Petit Lanorien à côté du théâtre, Rue Neuve du Fontenoy 6972

#### Avis aux industriels

A vendre à Roubaix : Une machine horizontale, jumelle, de la force de 60 chevaux, à haute pression, construction de M. A. Farinaux, de Lille.

Une autre machine verticale, jumelle, de la force de 40 chevaux, à moyenne pression, construction de Madame Isidore Farinaux, de Lille.

Ces machines sont en marche. S'adresser pour les voir fonctionner rue du Fort, n<sup>o</sup> 1. § 6910

#### FILATURE A LOUER

A louer avec force motrice, pour le 1<sup>er</sup> juillet prochain à des conditions avantageuses une filature de laine peignée se composant comme suit :

4200 broches Mull Jenny renvideur. 4200 broches Mull Jenny ordinaire. 5420

Toutes les réparations pour mettre le chauffage dans les meilleures conditions seront terminées pour cette époque.

S'adresser pour les conditions rue de l'Espérance, n<sup>o</sup> 9, de huit à neuf heures du matin. 9j. 6982

#### A louer

pour le 1<sup>er</sup> juin prochain UNE BELLE MAISON avec vitrine nouvellement construite située Grande-rue, n<sup>o</sup> 66. S'adresser rue du Calvaire, n<sup>o</sup> 33. § 6863

#### Filature à louer

A louer avec force motrice, chauffage et éclairage, une filature de laines, composée comme suit : deux assortiments de machines de préparations, quatre mille broches en métiers renvideurs et deux mille broches en métiers à la main. Le matériel est dans un excellent état.

S'adresser au bureau du Journal. 6812

#### A louer présentement

Rue de la Fosse-aux-Chênes prolongée UNE MAISON nouvellement construite, à usage de rentier ou d'employé de commerce. S'adresser rue de la Fosse-aux-Chênes, n<sup>o</sup> 2, B. § 6837

#### A louer

pour le 1<sup>er</sup> juin prochain, une BELLE et grande MAISON à porte cochère, à usage de tout commerce, située Grande-Rue, 11, Roubaix, avec grande cour, magasin, remise, écurie, beau jardin et caves immenses. S'adresser Grand-Rue, 11. 6745-17j. §.

#### Estaminet à céder

A céder dans de bonnes conditions, un estaminet situé rue Ste-Thérèse, (près l'église Ste-Elisabeth). S'adresser chez M. Blauwart, rue Ste-Thérèse. 9j 6955

#### TERRAIN à VENDRE

A vendre en détail, avec facilités de paiement, un terrain situé à l'Espéule et propre à bâtir. S'adresser au bureau du Journal. 6611

#### Maison à louer

Belle maison de rentier à louer, rue St-Antoine, 68.

#### A vendre

deux machines à percer, deux tours sur un bâti. S'adresser Grande-Rue, 34. §

#### A louer

UNE CAMPAGNE contenant environ deux hectares, avec maison d'habitation et autres dépendances. Le tout dans un ordre moderne et situé à 20 minutes de Roubaix.

La plantation et les arbres sont d'une venue magnifique et très ombragés. S'adresser pour renseignements à M<sup>e</sup> COTTIGNY, notaire à Roubaix 9j. 6983

#### AVIS

MM. DELERUE frères et sœur, négociants en épicerie, sous l'enseigne du Café Bourbon, rue d'Inkermann, n<sup>o</sup> 2, à Roubaix, ont l'honneur d'informer leur honorable clientèle, que M. Honoré DELERUE, ne fait plus partie de leur société. 7. 6984

#### Contre-maître

On demande un contre-maître capable de diriger une teinturerie de colon. Prendre l'adresse au bureau du Journal. 12j. 6987

#### Offre d'emploi

On demande un LISEUR et un FICHEUR chez M. Decock, rue de l'Alma, 34. 16j 6988

#### Aux Dames de maison.

Mlle OFFIGER, connaissant à fond l'état de blanchisseuse, désirerait trouver à Roubaix quelques bonnes maisons qui voudraient bien l'employer à la journée. S'adresser chez elle, n<sup>o</sup> 14, rue Blanche-maille.

#### Commerce de Pierres et Marbres

#### L'HERBIER-PAULUS

ROUTE DE TOURCOING — ROUBAIX.

Vastes magasins de cheminées de tous styles en marbre de toutes provenances.

Pierres de taille pour bâtiments, carrelage et pavage.

Monuments funèbres, caveaux pour sépultures.

On demande un bon marbrier sachant poser les carrelages. 13a. 6935

#### A LA SOCIÉTÉ

#### VIGNERONNE

Rue Pauvrec, 35.

#### ON TROUVERA DU BON VIN

à 50 centimes le litre, à 25 — le demi litre, à 35 — la bouteille.

12m. 6903

#### COMPAGNIE

#### L'ALLIANCE DES FAMILLES

Pour faciliter l'exécution militaire.

On demande des agents pour Roubaix et Tourcoing. S'adresser à l'Agence principale, rue du Chemin-de-Fer n<sup>o</sup> 8. 6985